

BIENVENUE / MOT D'OUVERTURE

Bienvenue très chaleureusement à cette réunion du Conseil de direction de l'Elargi Institute, notre première depuis le Chapitre général de 2019, et la toute première en ligne. Au nom de l'équipe de direction de l'Institut, bienvenue à tous nos responsables régionaux et à notre facilitatrice, Sr. Brid Long - Brid est une sœur de Saint-Louis et nous sommes déjà connues de notre section. Nous souhaitons la bienvenue à Rosemary du noviciat, qui sera avec nous lors de cette rencontre, Veronica, notre animatrice zoom et Maria do Rosario, Mary Jo et Veronica, nos traducteurs.

Un accueil très spécial à nos Sœurs des quatre coins de l'Institut, qui sont présentes pour cette réflexion et prière d'ouverture - venant du Mozambique, de la Zambie, du Zimbabwe, du Timor, du Brésil, du Mexique, des États-Unis, du Portugal, de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Ecosse, Pays de Galles, Italie. Grâce à la technologie, nous pouvons tous nous retrouver dans ce qu'est cet espace sacré d'écoute et de rencontre, de dialogue, de prière et de discernement.

Il y a plus d'un an, lors de notre Chapitre général de 2019, nous avons pris la décision d'aller de l'avant dans la restructuration au nom de la mission de notre Institut. Depuis lors, beaucoup de choses se sont passées et continuent de se passer dans notre monde: nous avons été confrontés à des défis énormes et imprévus, notamment Covid-19. Nous avons traversé et traversons encore la peur et l'incertitude, et de nombreuses personnes continuent de vivre du chagrin et de la perte - mais nous avons également été émus de gratitude et de nous émerveiller encore et encore devant la gentillesse humaine, la générosité et le sacrifice de soi de les gens autour de nous et sur nos écrans de télévision. Il y aura du temps un peu plus tard pour en savoir plus sur la façon dont ce temps a été pour chacun de nous.

Je pense que nous conviendrions que Covid 19 nous a fait STOP, et beaucoup, beaucoup de gens ont dit que l'arrêt leur avait permis de «réorganiser» leur vie selon un modèle différent, plus lent et plus réfléchi. Cette deuxième vague de la pandémie est peut-être l'occasion de réfléchir davantage et d'essayer de comprendre ce que tout cela nous dit, quelles sont les idées que nous recevons, les invitations à un avenir meilleur pour notre monde - ce que Dieu pourrait nous dire.

Notre réflexion peut nous conduire à voir dans ce temps `` intermédiaire " ou `` non normal ", que nous partageons avec d'autres dans le monde, un cadeau pour nous en tant qu'Institut, à un moment où notre appel au Chapitre est de réorganiser et de remodeler notre structures, pour trouver une «nouvelle normalité» dans la façon dont nous nous organisons. Nous ne savons pas ce que sera l'avenir, la «nouvelle normalité» pour nos pays, pour notre monde ou même pour nous-mêmes. Il n'y a pas encore de forme. Quelle que soit la forme future de notre Institut, quel que soit l'avenir de notre monde, une chose semble claire: dans cette situation mondiale changeante et changeante, nous RSHM devons continuer à approfondir et à renforcer les liens qui nous unissent en tant que communautés et institut et nous devons continuer à construire la solidarité avec les personnes qui nous entourent, en prêtant nos mains, nos esprits et nos cœurs à façonner ensemble un avenir meilleur, en travaillant avec les autres pour construire un monde plus égalitaire et durable.

Les structures changent, de nouvelles manières d'être et d'agir ensemble émergent dans notre monde et dans notre Institut - comme le montre cette rencontre en ligne. La restructuration dans laquelle nous nous engageons actuellement, en tant qu'Institut, fait partie de notre long cheminement dans la foi et dans le temps, chemin dans lequel nous avons continuellement créé et adapté nos structures afin de mener à bien notre mission. Pensez à tous les changements et adaptations que nous avons faits dans les

années post-Vatican II. Nous sommes convaincus que l'Esprit de Dieu continue de nous guider aujourd'hui alors que nous «discernons la voie à suivre» (2019 G. Ch. Doc. P.3).

En réorganisant nos structures de gouvernance, pour les rendre «adaptées à leurs objectifs» ce qui est essentiel, ce qui est au cœur de notre mission ne sera pas perdu mais pourra continuer et se développer. L'opportunité qui nous est offerte est donc la grâce du renouveau, la grâce de lâcher prise ce qui ne facilite plus la mission, pour vivre notre charisme «avec résilience», comme l'affirme notre Chapitre. Plus petit en nombre et plus léger en structure, nous sommes libres de marcher humblement avec les gens qui nous entourent, d'écouter les désirs de leur cœur, de créer des liens, de construire des ponts, de former des réseaux, de nous joindre aux autres pour former des communautés qui se soucient les uns des autres et pour la Terre, «notre maison commune». Notre présence peut être petite et discrète, voire cachée, comme la semence dans la terre qui agit en se cachant, cachée comme la prière silencieuse d'une sœur ou simplement comme l'acte d'ajouter nos voix à celles qui prônent la justice pour les pauvres et les personnes déplacées. de notre monde. Mais il a une valeur précieuse: cela fait la différence. Comme le P. Gailhac nous rappelle: «dans la pratique du bien, rien n'est petit ou indifférent». Et notre document du Chapitre 2019 affirme que c'est ce que nous sommes et ce que nous sommes: des femmes de foi qui «tendent la main à ceux qui sont en marge et à la Terre» (G.Ch.Doc. P. 3).

S'adressant à la Conférence sur le leadership des femmes religieuses plus tôt cette année, le poète contemporain David Whyte a fait remarquer: «On a le sentiment qu'à notre carrefour actuel, nous pourrions ne pas arriver à quelque chose de mieux, à moins de devenir meilleurs nous-mêmes. [RÉ. Whyte LCWR Occasional Papers, Summer 2020] Cela dépend de chacun de nous individuellement et de nous tous ensemble.

Nous venons donc à notre réunion avec ouverture et confiance les uns dans les autres et pleine confiance en notre Dieu, qui nous donne tout ce dont nous avons besoin - sagesse et perspicacité, force et courage pour la tâche, et dont l'Esprit en nous peut [et veut] font infiniment plus que ce que nous pouvons demander ou même imaginer (Éphés. 3:20). Le symbole que nous avons choisi - un symbole de notre foi et de notre espérance - est la graine semée pendant notre Chapitre général. La graine a germé et en l'espace de trois semaines a émergé au-dessus du sol. La foi et l'espérance sont comme ça, une petite graine qui se dessèche et meurt dans la terre, pour émerger, éclatante de vie. Que le symbole renforce notre foi, notre espérance et notre confiance, alors que nous partageons nos histoires et discernons ensemble la voie à suivre.

Margaret Fielding RSHM, réunion du Conseil de direction de l'Institut élargi, 16 novembre 2020